

taux une violente poussée. Alors, chose étrange, ils cédèrent ! Ils se rabattirent à l'intérieur de l'édifice, et on vit, dans les niches des murailles, des urnes d'or, de jade et de nacre, symétriquement rangées.

— Miséricorde, c'est un tombeau !... s'écria Butterfly.
Au milieu de la pièce qui avait la forme d'une rotonde, un lit de parade s'élevait, et le marquis, bouleversé d'émotion, se souvint de ce que Veïder lui avait dit la veille : *Je n'ai pas voulu qu'elle fût brûlée sur un bûcher de cèdre. Je l'ai déposée intacte dans la sépulture de mes aïeux, et elle dort, paisible, en attendant l'heure de la Résurrection!*...

murer une prière, mais je ne le puis pas... encore attendre son hôte !...

— Nisadé !... Où est Nisadé ?... cria M. de Bages.
— Sahib, répondit Mauroûti, parmi les cendres des morts, une vivante avait pris place. Et puisque nous ne la retrouvons pas parmi les morts, c'est désormais au milieu des vivants qu'il faut la chercher.

(A suivre.)

MYRIAM CATALANY.

NOUS HABILLONS BLEUETTE

ROBE HABILLÉE

Cette jolie petite robe est des plus simples à faire. Elle se compose d'un corsage-blouse et d'un volant formant jupe.

On peut la faire, pour l'hiver, en drap ou flanelle-tennis clair — bleu, blanc, crème, rose ou gris — et, pour l'été, en toile ou en linon.

Dans les deux cas, la broderie est la même, c'est un feston dent de loup.

Il faut six patrons : le devant et le dos du corsage; la manche-épaulette, la berthe, la jupe et la ceinture.

Devant du corsage. — Le patron que nous donnons ici n'est que la moitié du devant. Après l'avoir calqué et découpé, vous le poserez sur l'étoffe pliée en double en observant que sa ligne pointillée doit être mise bord à bord avec le pli du tissu et que ce pli doit suivre le droit-fil. Ce dernier point est très important. Ce pli qui ne doit pas marquer, une fois l'étoffe dépliée, est juste au milieu du devant de la robe. Ce devant de corsage est d'une seule pièce.

Dos. — Le dos est en deux morceaux. Après avoir calqué et découpé le patron, vous le poserez, soit sur l'étoffe pliée en double sur le droit-fil, soit sur deux morceaux placés envers contre envers ou endroit contre endroit. Sans cette précaution,

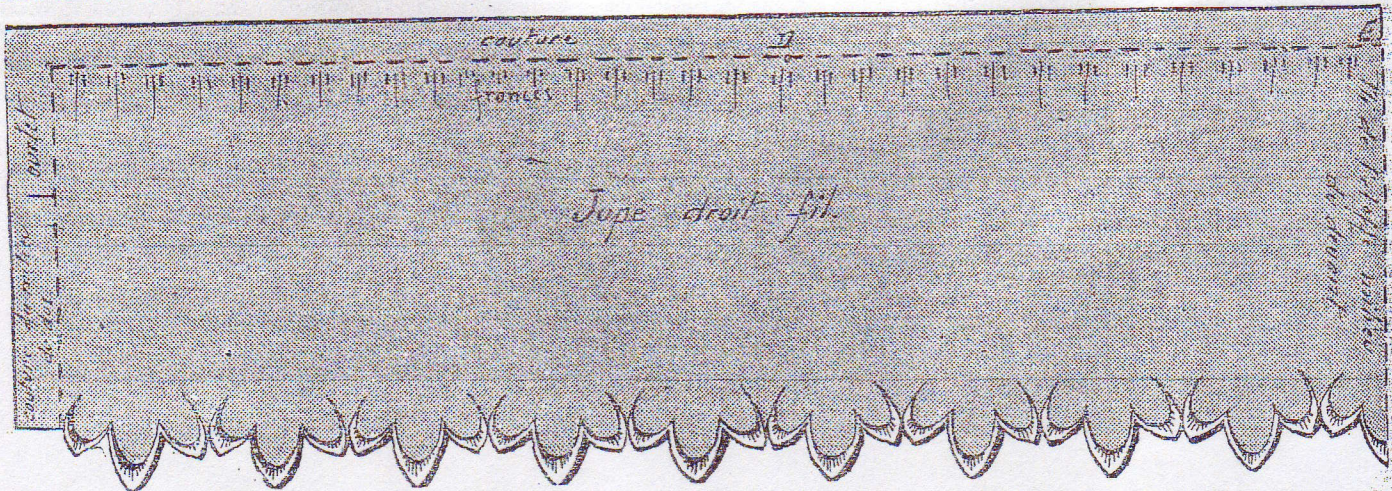
rieur et le trait intérieur avec du fil de coton à broder, puis vous mettrez la manche-épaulette dans la forme voulue par la petite couture qui la ferme en rond.

Ensuite, pliant cette manche en deux, la couture en bas, et le pli de l'étoffe en haut, vous poserez dessus, de nouveau, votre patron et taillerez du côté opposé au feston, car, remarquez-le, cette ligne d'emmanchure ne suit pas le droit-fil. Celui-ci est toujours indiqué, dans nos dessins, par les quatre lignes qui encadrent la page et les différentes parties du patron ne sont pas posées au hasard sur le fond gris; les parties droit-fil suivent toujours la même direction que les lignes de cadre.

La manche ainsi préparée, il faut la festonner. Ce travail comporte deux choses: le bourrage et le feston proprement dit.

Pour bourrer, vous prenez, lorsque le feston est grand, du fil de coton un peu plus gros que celui dont vous vous servirez pour broder; lorsque le feston est petit, du fil de même grosseur ou un peu plus fin. C'est le cas ici.

Enfilant votre aiguille avec ce fil de coton, vous faites tout autour de la manche et bien juste au milieu, entre le contour extérieur et le contour intérieur du feston, un point de chaînette.



vous auriez les deux morceaux pour le même côté du dos et rien pour l'autre ou, alors, vous seriez obligées de mettre un côté à l'endroit et l'autre à l'envers. Dans le linon et la toile, cela ne ferait rien, l'endroit et l'envers étant à très peu de chose près semblables, mais, dans toute autre étoffe, cette erreur vous jouerait un mauvais tour.

Manche-épaulette. — Il vous faut une bande droit-fil ayant 10 centimètres de longueur sur 3 de largeur.

Il faut d'abord en calquer le feston. Le patron que vous voyez, en haut de la gravure, est à moitié. Lorsque vous aurez reporté le calque d'un côté, vous le renverserez de gauche à droite sans bouger sa ligne médiane indiquée sur le dessin par une ligne pointillée courte, accompagnée de ces mots : « pli de l'étoffe », et vous calquerez l'autre côté.

Aussitôt le feston calqué, vous en repasserez le trait exté-

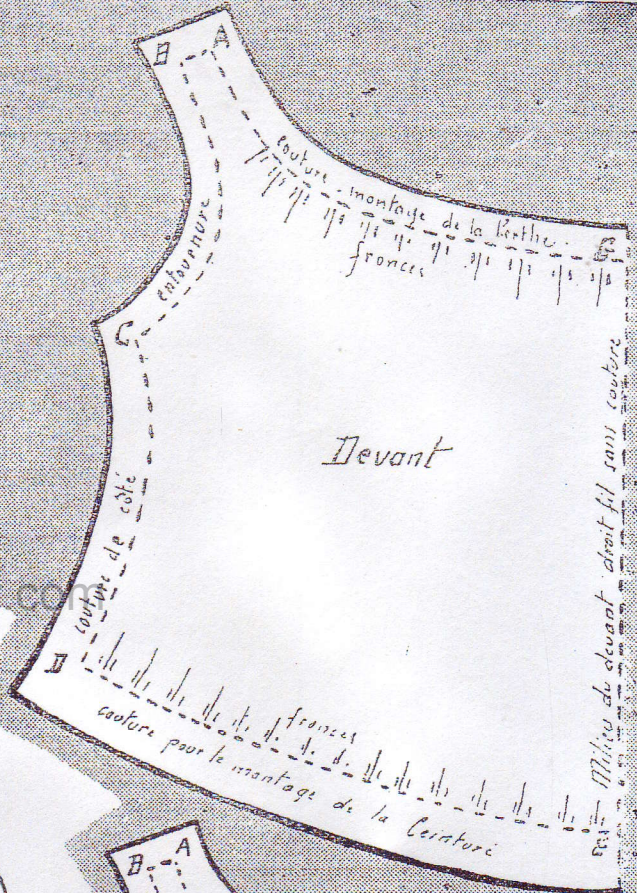
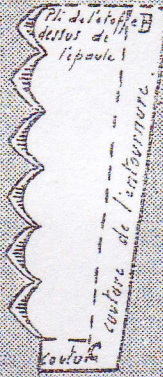
Ensuite vous festonnez à points bouclés, car il y a deux sortes de feston; celui qui se fait en bouclant le fil au bord extérieur — comme on ferait une boutonnière — et le feston passé qui, ne se bouclant pas, ne peut être utilisé qu'à l'intérieur du dessin, où il produit un effet plus léger. Vous aurez à faire ainsi les pointes rentrantes du feston dans la berthe et le volant de la jupe.

Regardez bien la gravure. A l'endroit où les festons se touchent et vont pénétrer à l'intérieur, vous cesserez le feston bouclé et ferez du point passé — une sorte de cordonnet anglais — un peu lâche.

Il ne faut pas tirer sur le fil quand on festonne, mais mettre les points bien serrés à côté les uns des autres.

On découpe les dents lorsque le travail de broderie est entièrement terminé.

Pli de l'étoffe droit fil
milieu du devant



Devant



Dos

frances
coudre
lèthie droit fil.

ourlet du milieu du dos

